



## Éditorial

Tout le département se joint à moi pour vous souhaiter une excellente année.

En 2012, nous aurons à consolider ensemble le développement de l'innovation et de l'expérimentation en allant plus loin dans l'accompagnement que nous pouvons apporter aux équipes, notamment par la valorisation des initiatives, la mobilisation des ressources existantes, comme Expérithèque, les Vade-mecum « [Innover pour une école des réussites](#) », et « [Les préfets des études](#) » et comme celles qui viennent d'être mises à disposition sur Eduscol : la collection « [Territoires d'écoles](#) », [l'outil d'auto-évaluation et d'aide pour les établissements \(OAPE\)](#). Le suivi des expérimentations nationales et la mobilisation de la Recherche seront encore des priorités pour lesquelles l'action commune de la DGESCO et du réseau des CARDIE sera décisive.

Cette logique de réseau sera toujours essentielle à la constitution d'une dynamique et d'une démarche nationales d'innovation et d'expérimentation en éducation. La plate-forme « [Respire](#) », qui vient de voir le jour, a pour but d'y contribuer. Elle servira de support à de nouvelles réflexions, à des groupes de travail et. aux préparations en cours, parmi lesquelles la seconde édition des Journées de l'Innovation, les 28 et 29 mars à l'UNESCO, temps privilégié pour l'analyse et la compréhension des différentes voies ouvertes par la créativité mise au service de l'autonomie des établissements et pour la réussite des élèves.

La lettre de ce premier mois de l'année est au carrefour de plusieurs de ces chemins : elle rassemble différents types de **liens** entre des domaines longtemps cloisonnés, à tisser individuellement et collectivement, entre les différents acteurs de l'École, entre les types d'enseignement, général, professionnel, supérieur, avec la vie professionnelle, avec la formation entre générations, au bénéfice de tous.

**Bénédicte ROBERT**

Chef du département recherche développement, innovation et expérimentation (DRDIE)



- Vidéo d'annonce des Journées de l'innovation des 28 et 29 mars 2012 à l'UNESCO



- Présentation de l'OAPE par Bénédicte Robert à l'ESEN les 28 et 29 novembre 2011 pour les écoles, lycée, ambition, innovation, réussite (Eclair)



- [Lettre de rétrospective Eclair](#), composée avec des extraits de Lettres de l'innovation parlant de ces établissements, à l'occasion du séminaire Eclair à l'Institut d'études politiques de Paris le 17 janvier 2012

### Sommaire

<b>Le thème du mois</b> .....	2
<i>Entreprendre en milieu scolaire</i> .....	2
<b>L'écho de l'académie de Caen</b> .....	3
<i>Une « Classe entreprise »</i> .....	3
<b>Innover avec le numérique</b> .....	5
<i>Parcours de formation à distance sur Pairform@nce pour les accompagnateurs CARDIE</i> .....	5
<b>La recherche avance</b> .....	7
<i>Trois voix pour un LÉA</i> .....	7
<b>A signaler</b> .....	8
<i>Catalogue de 85 innovations internationales</i> ..	8

### A noter

- [Le programme prévisionnel du séminaire des CARDIE à l'ESEN les 9 et 10 février 2012](#)
- L'appel à projet « [Aidons tous les collégiens à réussir !](#) » 2012 en partenariat avec la Fondation de France : les versions papier vont être envoyées avec un courrier aux recteurs, à l'attention des CARDIE, chargés de leur diffusion. La version numérique, accompagnée de ce courrier, sera adressée par courriel à tous les collèges. Elle va être aussi mise en ligne sur Eduscol. Il sera important d'attirer l'attention des équipes innovantes les mieux placées pour répondre, notamment en ECLAIR, en éducation prioritaire et en ERS et d'apporter aux candidats de votre académie, aide à l'élaboration, à la rédaction du projet, au respect des critères énoncés, avant le 13 avril 2012 puis d'assurer un suivi des actions sélectionnées et de la diffusion des avancées.

# Le thème du mois



## Entreprendre en milieu scolaire

### Le développement de l'esprit d'entreprendre

Le fonds d'expérimentation pour la jeunesse (FEJ) a lancé, en liaison avec la DGESCO, un appel à projets relatif au [développement de l'esprit d'entreprendre](#).

Le caractère expérimental repose, notamment, sur :

- l'intégration, dans le parcours de l'élève, de l'initiation à la vie économique,
- l'ancrage, dans les pratiques des établissements, des démarches entrepreneuriales,
- l'implication de lycées d'enseignement général et technique.

L'expérimentation doit permettre d'initier les élèves à la vie économique en développant, outre l'autonomie et la prise d'initiative, l'esprit d'entreprise et le goût du risque. 29 dossiers ont été sélectionnés.

### Un partenariat actif et ancien

Le ministère de l'Éducation nationale a établi, de longue date, des liens privilégiés avec le monde économique. Ces partenariats se formalisent au niveau national par des conventions ou accords de coopération. Une cinquantaine de conventions a ainsi été passée avec de grandes entreprises et des branches qui représentent l'essentiel des secteurs professionnels. Les conventions se traduisent par de nombreuses actions, en académies, en direction des jeunes, des salariés et des enseignants dans des domaines variés dont le développement de

l'entrepreneuriat, ou « esprit d'entreprendre ». Celles-ci, de durée variable, privilégient l'innovation, le travail en équipe, la conduite de projet, voire la création virtuelle ou réelle de petites entreprises.

### Les acteurs du partenariat

Divers partenaires accompagnent les équipes éducatives dans la mise en œuvre de ces actions, parmi lesquels :

. l'association « [entreprendre pour apprendre France](#) » contribue à la création de Mini entreprises dans les établissements scolaires. Encadrés par un enseignant et un conseiller professionnel, les élèves développent, sur le modèle d'une société anonyme, un produit ou un service, en vue de sa commercialisation ;

. l'association « [Innovation dans l'éducation et l'entrepreneuriat](#) » (IDEE) propose un « permis de conduire de l'entrepreneur européen ». Ce dispositif s'attache à renforcer les connaissances fondamentales relatives à l'entreprise et ses métiers grâce à un enseignement en cours et en auto-apprentissage ;

. les Boutiques de gestion proposent des jeux pédagogiques, autour de la création d'entreprise à destination des élèves.

### L'entrepreneuriat : une compétence à développer

« L'esprit d'entreprendre »

constitue l'une des huit compétences clés définies par l'Union européenne pour la formation tout au long de la vie et l'une des compétences du Socle commun de connaissances et de compétences qui structure la scolarité obligatoire en France. Les programmes de formation et référentiels de certification des diplômes professionnels de l'Éducation nationale. intègrent l'esprit d'entreprendre ou la création d'entreprise et certaines pratiques pédagogiques contribuent à développer cette démarche. Ces pratiques diffèrent selon le niveau de formation et le statut des jeunes en formation. Par exemple, en lycée professionnel, le projet pluridisciplinaire à caractère professionnel, qui permet de réaliser totalement ou partiellement une production ou un service, constitue un levier pour le développement de l'esprit entrepreneurial.

Aujourd'hui, les relations étroites et constantes avec les milieux professionnels permettent à l'Éducation nationale de développer l'esprit d'entreprise, enjeu majeur pour l'économie française.

Muriel SOYER-TESSIER, chef de la mission du partenariat avec le monde professionnel S/C de Jean-Marc HUART, Sous-directeur des lycées, de la formation professionnelle et de la formation tout au long de la vie

# Écho de l'académie de Caen



## ***Des professeurs qui « embauchent » leurs élèves...! Une expérimentation de « Classe entreprise » au lycée professionnel Edmond Doucet à Equeurdreville (50)***



Le personnel encadrant de l'entreprise « DomiAnne Services » : Anne-Marie Briche - Valérie Conche - Joëlle Daulaine - Dominique Picard



Les élèves entrepreneurs dans la salle de classe transformée en bureaux

*Travailler au plus près de la réalité en enseignement professionnel : c'est le pari de deux professeurs d'économie et gestion, Dominique Picard et Anne-Marie Briche. Elles ont intégré dans une entreprise fictive de prestations de services comptables et bureautiques, «DomiAnne Services», qu'elles ont créée, leurs élèves des trois niveaux du Bac Professionnel tertiaire (comptabilité, communication bureautique) pour atteindre les objectifs de la formation. Cette mise en situation concrète modifie la façon d'appréhender la formation professionnelle et le rapport des lycéens à l'École.*

### ***Judi matin : des heures d'enseignement professionnel sans élèves, sans professeurs, sans salle de classe ! Sans élèves ?***

Chaque jeudi matin, les élèves, devenus des « stagiaires » ou des « salariés » de l'entreprise, prennent leurs [postes respectifs dans deux salles de classes reconverties en bureaux](#) d'entreprise. Ils se répartissent dans trois types de fonctions : accueil-sécrétariat, Bureaux de Prestations (BP) et Comptabilité.

Ils rejoignent rapidement leurs postes informatiques au sein des huit groupes de travail (les BP) d'une hétérogénéité maîtrisée, constitués antérieurement par l'enseignante. Le travail s'accomplit en autonomie. Un responsable d'équipe est chargé de proposer la répartition des activités à réaliser et de réguler quand c'est nécessaire. Chaque stagiaire-élève-employé a la responsabilité de la qualité d'un service produit dans son groupe ce qui implique un esprit collaboratif et donc d'entraide en cas de besoin.

### ***Sans professeurs ?***

Partant du constat que leurs élèves rencontraient des difficultés de concentration en classe alors que ceux-ci révélaient des qualités de savoir-être lors des périodes de formation en milieu professionnel, les porteurs du projet sont devenus « gérants » de l'entreprise pédagogique. Par conséquent, les professeurs recrutent, forment leurs employés-salariés ou stagiaires et prospectent pour de nouveaux clients « fictifs » à l'origine du projet, mais de plus en plus réels : l'entreprise traite aujourd'hui des dossiers de clients du secteur géographique du lycée comme la Banque alimentaire de la Manche ou le Yacht Club de Cherbourg, ainsi que ceux de la filière industrielle de l'établissement.

En projet également, de nouveaux clients : les élèves d'une seconde Bac Pro Secrétariat au lycée professionnel Sauxmarais (Tourlaville – 50) ainsi que les élèves d'une classe de seconde d'une autre académie (celle de Nantes) du lycée professionnel Léonard de Vinci.

Les modalités pédagogiques sont tantôt converties en temps de formation des employés pour les apports théoriques, tantôt en activités d'entreprise pour le travail en autonomie, tantôt en réunions de responsables de BP pour la régulation du groupe classe.

Les compétences des élèves sont validées et valorisées par les modalités de « recrutement » en début d'année en tant que « stagiaire » puis « salarié » de l'entreprise.

L'intégralité du programme est traitée au travers des activités et de la vie de l'entreprise.

### **Sans salle de classe ?**

Pour permettre la réalisation du projet, le chef d'établissement a procédé à la mise à disposition et à la transformation complète de quatre salles de classes en deux reproduisant les différents espaces de l'entreprise (accueil, salle de réunion, BP). Il est à noter que chaque bureau de prestation dispose d'un poste informatique par « employé » et des équipements nécessaires (imprimante, connexions réseau,...)



### **Le regard de l'inspection**

présenté par Catherine Moalic (Inspecteur de l'Education Nationale ET/EG économie et gestion)

« La mise en posture d'apprentissage par le vécu dans cette filière tertiaire (qui souffre d'un manque de coloration professionnelle) est une démarche innovante.

Les élèves sont placés en situation de travail dans un environnement proche de la réalité professionnelle, tant par l'organisation des espaces de la classe que par les scénarii créés par l'enseignante. C'est bien par la mise en situation que les élèves peuvent acquérir les compétences visées. Comme en entreprise, pour une même situation de travail, elle interpelle aussi bien les compétences techniques que d'organisation et de communication de ses élèves.

Cette démarche autorise également la mise en place d'une différenciation : l'enseignante fait traiter l'hétérogénéité de sa classe d'abord par les élèves entre eux au sein de leurs groupes de travail avant d'intervenir elle-même de manière individualisée. Elle fait enfin évaluer le travail par les élèves avant de l'évaluer elle-même. »

Dominique YOUNG coordonnateur et  
Benoît LAUTRIDOU, chargé de mission  
au CARDIE de l'Académie de Caen

### **Contacts :**

Dominique PICARD, PLP Communication Bureautique : dominique.picard@ac-caen.fr

Martine FILY, Proviseur, martine.fily@ac-caen.fr , ce0500032n@ac-caen.fr

Catherine MOALIC, Inspectrice de l'Éducation Nationale, Economie et Gestion, Académie de Caen,  
catherine.moalic@ac-caen.fr

Yves LOMBARD, Inspecteur de l'Éducation Nationale, Economie et Gestion, Académie de Caen,  
yves.lombard@ac-caen.fr

CARDIE Académie de Caen : ce.cardie@ac-caen.fr

### **[Des documents complémentaires sur la classe entreprise :](#)**

[La présentation du dispositif.](#)

[Une vidéo réalisée par les élèves, un exemple de séquence pédagogique...](#)

et d'autres ressources encore sur [l'espace collaboratif du CARDIE \(Académie de Caen\)](#)

# Innover avec le numérique



## **Parcours de formation à distance sur Pairform@nce pour les accompagnateurs CARDIE de l'académie d'Orléans-tours**



Annie HUGON  
CARDIE



Georges MALCOU  
DAFPEN



Olivier KAPPES  
Concepteur du  
parcours



Pascale MONTROL-  
AMOUROUX  
Adjointe CTICE



Un accompagnement de qualité, des établissements conduisant des projets innovants ou des expérimentations, a toujours été la priorité de la mission d'aide à l'innovation pédagogique et à l'expérimentation (MAIPE) de l'académie d'Orléans-tours depuis sa création en 2000. Ainsi une vingtaine d'accompagnateurs rencontrent en binômes les équipes deux fois par an. Ils sont professeurs, formateurs, chefs d'établissements, IEN, IA IPR... Issus d'horizons divers, ils partagent une même culture de l'accompagnement. Celle-ci s'acquiert, d'une part, grâce à des formations (posture de l'accompagnateur, conduite d'entretiens...), jusque-là dispensées sur une journée par an, d'autre part, grâce à une expérience qui se renforce au fil des années. Pour faciliter le transfert des compétences, les binômes sont généralement constitués d'un accompagnateur « chevronné » et d'un accompagnateur « novice » ce qui permet une formation de type « tuteur » en situation.

### **Intégrer de nouveaux accompagnateurs**

Depuis trois ans, on assiste à un renouvellement régulier des membres du groupe d'accompagnateurs. Départs en retraite, affectations sur de nouvelles missions expliquent ce mouvement. Il s'agit donc de ne pas perdre tout le savoir-faire acquis, d'où l'idée de capitaliser les expériences pour en faire bénéficier les nouveaux venus.

### **Un parcours de formation à distance**

Ainsi est née, dans le cadre d'une collaboration CARDIE, TICE et DAFPEN, l'idée de créer un parcours de formation sur Pairform@nce permettant de valoriser les ressources existantes et proposant un travail collaboratif sur des situations d'accompagnement spécifiques. Le tutorat des accompagnateurs chevronnés apporte une plus-value importante. Le parcours peut être modifié si c'est nécessaire (nouvelles dispositions nationales ou académiques), enrichi par des ressources et mutualisé avec les autres académies.

### **Un parcours volontairement resserré dans le temps :**

Le parcours est conçu pour être effectué en trois mois (une quinzaine d'heures maximum). L'intérêt d'une telle modalité de formation est de laisser les « stagiaires » libres d'organiser leur temps de travail même si des rendez-vous réguliers sont prévus à des moments pré-définis dans le scénario de la formation.

Le parcours alterne, en effet, des moments de consultations personnelles et des ressources, avec des activités de réflexion en mode collaboratif (grâce à un forum, à une classe virtuelle) sur des situations professionnelles.

Outre les ressources disponibles sur l'espace « innovation et expérimentation » du site Eduscol, le parcours s'appuie sur les documents produits par les accompagnateurs CARDIE de l'académie d'Orléans-Tours au fil des années : fiches des visites, description des actions, bilans rédigés par les équipes.

La formation s'adresse bien sûr en priorité aux nouveaux accompagnateurs, ils sont peu nombreux chaque année ce qui ne nécessite pas un grand nombre de tuteurs. Elle s'adresse également aux accompagnateurs qui souhaitent consolider certains aspects de leur mission. C'est donc un espace d'échange tout à fait intéressant pour la dynamique du groupe.

### **Un parcours scénarisé**



Le futur accompagnateur doit pouvoir évaluer son expérience en début de parcours et connaître les compétences qu'il devra avoir acquises en fin de parcours.

Aussi le parcours débute-t-il par un questionnaire de positionnement sous la forme d'un quizz. Il permet de cerner les représentations qu'a le stagiaire de l'accompagnement. A partir de là, il pourra les faire évoluer grâce aux informations qui sont fournies dans les ressources choisies par les concepteurs. Une production individuelle est attendue à l'issue de ces lectures. Il s'agit de faire le point sur ce qui caractérise l'accompagnement, sur l'expérience du stagiaire, les interrogations, l'analyse de ses forces et faiblesses. Le tuteur prend appui sur ces écrits pour organiser un premier point d'étape, forum ou visite d'accompagnement virtuelle.



La deuxième partie de la formation porte sur la mise en situation d'accompagnement. Des informations concernant la démarche de l'établissement pour déposer un projet, le contrat passé entre la CARDIE et l'équipe qui porte le projet, doivent être assimilées par les participants. Viennent ensuite des études de cas portant sur des situations réelles issues de la base d'expériences de l'ex MAIPE. Les outils de travail collaboratifs, le forum en particulier, étayent cette phase de la formation. Les tuteurs prendront, bien sûr, une part importante dans les échanges et la construction des compétences.



Le parcours s'achève sur un test bilan. Toutes les ressources resteront à tout moment disponibles et accessibles sur l'espace Pairform@nce.



La conclusion de la formation, qui coïncide avec la phase d'accompagnement des nouveaux projets par les néo-accompagnateurs, s'effectue lors d'une journée en « présentiel », qui sera organisée par la CARDIE en septembre et permettra aux anciens et aux nouveaux accompagnateurs de se rencontrer et d'échanger avant l'officialisation de la prise de fonction des nouveaux accompagnateurs et la constitution de binômes opérationnels.

### **Une formation innovante**



S'appuyant sur l'expertise et l'expérience professionnelles des accompagnateurs chevronnés, ce parcours propose une sorte de « tuilage » entre pairs : un accompagnement propre à mettre en confiance les néo-accompagnateurs.



Outre la dimension formative, ce parcours permettra un renforcement de la cohésion du groupe « Accompagnateurs CARDIE » ainsi qu'une actualisation des connaissances et des pratiques de ses membres. Cette communauté d'échange et de partage trouvera un outil favorable à la mutualisation sur la plateforme [RESPIRE](#), dans [l'espace CARDIE de l'académie d'Orléans-Tours](#) .:



[Site du CARDIE  
Orléans-Tours](#)



Au plan académique il s'inscrit dans une démarche innovante en proposant le premier parcours de formation de formateurs, à distance et favorise un enrichissant travail collaboratif entre CARDIE, TICE et DAFPEN.



Au plan national, il peut à terme enrichir le catalogue qui ne comporte pour l'instant aucun parcours de formation pour les accompagnateurs de l'innovation et être utilisé ou transposé par d'autres académies.

# La recherche avance



## Trois voix pour les LÉA (lieux d'éducation associés)

*Liaison recherche, équipes innovantes et CARDIE*



### **Premières rencontres LÉA à l'IFÉ : points de vue de différents acteurs**

Pour mieux articuler, sur le long terme, la recherche en éducation et les pratiques de terrain en prenant en compte un ensemble d'interactions qui les conditionnent, l'Institut Français de l'Éducation (IFÉ) développe un réseau de Lieux d'Éducation Associés (LÉA). Les LéA naissent, au sein d'un lieu

pour apprendre, d'une rencontre entre un questionnement, une mobilisation d'acteurs et l'engagement d'une équipe de recherche de l'IFÉ. Le parti a été pris de développer ce réseau progressivement en 2011-2012, à partir de premières expérimentations mobilisant douze LéA : écoles, collèges, lycées, réseau d'écoles, dispositif Éclair, et centre culturel. L'objectif est de préciser les modalités d'association entre les LéA et l'IFÉ pour définir le label LéA-IFÉ. Des informations sur les LéA sont disponibles chaque mois dans le [Bulletin recherche de l'IFÉ](#).

A la suite des [Premières Rencontres LéA](#), du 23 novembre 2011, le partenariat entre l'Ifé et les CARDIE se met en place. Cet article présente donc trois points de vue sur le dispositif LéA : celui des acteurs du lycée Germaine Tillion de Sain-Bel, LéA de l'Académie de Lyon, celui de l'IFÉ, et celui de Jean Fleury, CARDIE de l'académie de Lyon.

### **Le point de vue d'un LéA, le lycée Germaine Tillion de Sain-Bel**

Le projet d'établissement 2012-2015 du lycée G. Tillion pointe un enjeu majeur : dans un lycée à fort potentiel de réussite scolaire, comment travailler avec un nombre grandissant d'élèves en difficulté afin qu'ils ne se laissent pas décourager par la réussite des autres ? Le partenariat avec l'IFÉ peut permettre aux acteurs du lycée d'expérimenter des solutions nouvelles, accompagnés par des spécialistes de l'éducation, mais aussi de développer une réflexion sur leurs pratiques professionnelles et de bénéficier d'un transfert de compétences dont ils pourront être ensuite les vecteurs au sein du lycée. Les conditions sont favorables : les hasards des mutations ont réuni dans notre lycée Caroline Jouneau-Sion, enseignante à mi-temps à l'IFÉ et Didier Soler, proviseur adjoint, qui a étudié le dispositif des enseignants associés de l'INRP. Trois autres professeurs associés travaillent parallèlement dans deux recherches, la première sur les jeux pour apprendre en ligne (JPAEL), la deuxième sur l'identité numérique et l'orientation (INO), toutes deux associées au programme de formation Pairform@nce. Véronique Heili, correspondante LéA, fait le lien entre les différents acteurs des projets, ainsi qu'avec la direction de l'établissement. Outre la stimulante découverte des expériences menées dans d'autres LéA, ces premières rencontres ont mis en évidence la pertinence du réseau des LéA pour la collaboration entre chercheurs et « praticiens ».

### **Le point de vue de l'IFÉ**

Le lycée Germaine Tillion se distingue par le fait que deux recherches s'y déroulent simultanément, ce qui en fait un terrain spécifique pour observer les jeux d'acteurs. La correspondante IFE est Caroline Jouneau-Sion. Les recherches sont pilotées par l'équipe EducTice-S2HEP en relation avec le contexte de transformations de l'apprendre liées aux technologies numériques. Le projet INO vise à encadrer l'élève pendant la construction de son projet d'orientation, en l'incitant à une démarche réflexive et collaborative sur son projet en relation avec ses activités dans les réseaux sociaux, et par la démarche portfolio. La recherche JPAEL construit puis expérimente le jeu Clim@ction, avec les élèves et les enseignants de deux LéA, de façon à déterminer les éléments qui permettent de jouer pour apprendre avec les outils numériques.

Lors des Premières Rencontres, Yves Winkin, directeur de l'IFÉ a souligné l'importance du dispositif LéA. Luc Trouche, directeur de la recherche à l'IFÉ a insisté sur la métamorphose du regard de la recherche, par l'étude de l'ensemble des interactions qui sont la substance des lieux dédiés à l'apprendre. Les liens tissés lors des premières rencontres, le travail et les échanges qui ont eu lieu sont un premier pas dans cette direction. Le développement d'un regard réflexif sur le dispositif sera également une part importante du projet.

### **Le point de vue du CARDIE de l'académie de Lyon, Monsieur Jean Fleury**

L'enseignement est une activité sociale fondamentale mais son déroulement est paradoxalement hors d'atteinte d'une réflexion continue et approfondie. L'acte d'enseignement relève du domaine du

« privé » dans le sens où il s'exerce dans une relation intime entre un enseignant et un groupe stable d'élèves. La recherche a accumulé beaucoup de matériaux mais les éléments dégagés restent le plus souvent cantonnés à l'extérieur du lieu même de l'action pratique. L'alliance entre recherche pédagogique et pratique d'enseignement serait-elle la nouvelle « quadrature du cercle » ? L'initiative de l'IFÉ propose une voie nouvelle de mise en œuvre. Les « Lieux d'éducation associés » offrent un pont qui peut relier les deux rives de la recherche et de la pratique. Cette forme nouvelle de collaboration est susceptible de lever à la fois les malentendus et les impossibilités : le chercheur n'est plus cet explorateur intrusif et peu adapté ; l'enseignement n'est plus ce continent inaccessible. Le dialogue s'établit. Dans l'échange libre sur les questions vives, des domaines de recherche peuvent apparaître et il n'y a plus, alors, les uns qui agissent et les autres qui pensent, mais plutôt une alliance dans des préoccupations communes : pourquoi telle classe n'est-elle pas motivée ? Pourquoi les résultats ne sont-ils pas à la hauteur des efforts ? Comment relier l'apprentissage scolaire aux évolutions sociétales ? ...

A partir de cette réflexion partagée, des modalités plus concrètes peuvent se faire jour étayées par les démarches rationnelles du scientifique, et une réelle démarche d'expérimentation peut prendre consistance. Un facteur important est la durée. On peut ne pas savoir, au départ, ce qui est primordial à traiter, on peut laisser la pensée se chercher avant de se fixer. Et puis, il y a la dimension établissement : on n'a plus affaire à une dimension duale mais à une perspective d'ensemble. On est dans l'endroit même où penser les évolutions. Les LéA peuvent ainsi constituer un lieu collectif et coopératif de production de savoir sur l'activité d'enseignement. Et préparer de nouvelles méthodes, de nouvelles solutions, de nouvelles organisations.

Les prochaines rencontres LéA se dérouleront le 30 mai 2012 et devraient permettre de préciser un label LéA-IFÉ.

« Article à plusieurs voix » de Catherine LOISY, EducTice - S2HEP, <http://eductice.inrp.fr/EducTice>  
Réjane MONOD-ANSALDI, chargée d'études et de recherches, [rejane.monod-ansaldi@ens-lyon.fr](mailto:rejane.monod-ansaldi@ens-lyon.fr),  
<http://ife.ens-lyon.fr/ife>, des acteurs du lycée Germaine TILLON de Saint-Bel et de Jean FLEURY  
CARDIE de l'académie de Lyon, [jean.fleury@ac-lyon.fr](mailto:jean.fleury@ac-lyon.fr)

## A signaler

- Sur le site de [Futuribles international](#) : « [L'enseignement et la formation à l'horizon 2005](#) » : en particulier, le [catalogue de 85 innovations internationales](#), dix études thématiques, des descriptifs des systèmes éducatifs de six pays et le [Rapport final](#), accompagné ici d'un [résumé](#) par le DRDIE avec les limites que peut avoir cet exercice : « Comparaison n'est pas raison », une synthèse, surtout de scénarios imaginés, même s'ils sont basés sur des travaux nombreux et solides par ailleurs, offre seulement des pistes pour la réflexion, à ne pas confondre avec la réalité, encore moins avec des directives.

